

Classe de Hawaiian Village 1959 #267

Joël Goldsmith

L'auto purification

Bonsoir. Autant que je m'en souviens, cette classe est la toute première de mes classes de laquelle je peux vraiment dire que je regrette de la voir se terminer ce soir. Jamais auparavant, même si je l'ai dit, je ne l'avais à ce point senti. Samedi soir a été la soirée la plus glorieuse du monde pour moi. Après samedi soir, j'aurais dansé ! J'aurais pu danser dans la rue ! Et il y a une raison, une raison bien précise pour cela. Je crois que pour la première fois dans tout le travail de classe qui a eu lieu depuis 1947, vous avez compris les principes de la VI. Je n'ai jamais ressenti ça auparavant, concernant les principes majeurs de la VI.

Bien sûr, la Vérité est universelle, et dans la vie mystique il n'existe pas d'idée originale. Mais sur les principes de guérison, la VI est un dévoilement de certains principes qui ne sont jamais apparus auparavant dans la littérature religieuse, qu'elle soit mystique, orthodoxe ou métaphysique, sans doute parce que les étudiants n'écoutaient pas – à cause de leurs antécédents dans la Science chrétienne, Unité ou la Science mentale – et n'étaient pas capables de pénétrer jusqu'à ces principes spécifiques. Je sais que si ces principes avaient été compris par nos étudiants, nous aurions des praticiens dans chaque ville d'où sont venus les étudiants. La raison pour laquelle il n'y en a pas, c'est que ces principes spécifiques n'ont pas été saisis, n'ont pas été compris, et par conséquent n'ont pu être démontrés.

Je ne dis pas cela pour me plaindre, parce que c'est tout à fait naturel. Chacun d'entre nous a, disons, reçu des enseignements, que nous avons plus ou moins acceptés comme autorité divine, et peu importe que ces enseignements soient erronés, nous trouvons impossible de les déloger de notre pensée, de notre être. Dans chaque message qui renferme la guérison mentale ou la guérison spirituelle, on s'occupe de l'individu. Soit vous appelez le patient par son nom, soit vous vous adressez à lui en disant 'vous', soit vous cherchez à découvrir l'erreur dans sa pensée, soit vous lui montrez ce qui lui manque comme qualités : vous devriez être plus aimant, ou plus reconnaissant, ou pardonner davantage, etc.. C'est toujours 'vous', et même dans les traitements silencieux, où le patient est absent, c'est le patient qui est traité.

Cela est la même chose dans chaque enseignement, sauf dans celui-ci. La seule raison pour laquelle il y a une VI, la seule raison pour laquelle il y a des livres de la VI, la seule raison pour laquelle il y a une activité de la VI est que lorsque ces principes se sont révélés à moi, et que j'ai pu faire du bon travail avec eux, je n'ai pas été capable de les transmettre à ceux qui lisaient une autre littérature, parce qu'ils ne saisissaient pas ce que je voulais dire. Ensuite, quand nous avons commencé, et que les étudiants sont venus à des conférences et des classes, ils lisaient encore cette littérature un jour, et lisaient autre chose le lendemain, puis un autre auteur la semaine suivante, et sans doute trois ou quatre dans la même journée. Il ne leur est donc jamais devenu apparent qu'il y avait certains principes spécifiques qui devaient être incorporés et englobés dans leur conscience et pratiqués.

Il apparaît maintenant, bien des années plus tard, qu'il y a davantage d'étudiants qui s'en tiennent aux écrits de la VI et commencent à percevoir ses principes spécifiques. Il y a également plus d'étudiants qui pratiquent réellement ces principes, dans la méditation contemplative et dans les traitements. C'est pourquoi, vu d'ici, l'atmosphère est plus claire.

Quand j'ai commencé le travail d'enseignement, nos classes duraient 2 semaines. C'était parce que les quatre premières nuits, je ne faisais pas de progrès. En face de moi il y avait des étudiants de la Science chrétienne, d'Unité, de la Nouvelle Pensée, et je suis sûr que les étudiants de la Science chrétienne attendaient de moi que je m'acharne sur Mme Eddy et le Conseil d'administration, ou que je critique l'organisation, et ils avaient érigé un mur mental. Je ne sais pas ce que les étudiants d'Unité ou de la Nouvelle Pensée attendaient, mais je sais que j'étais assis et que je sentais là un mur mental, et je savais que je ne le traverserais pas. La deuxième soirée était un peu plus facile, et dans la troisième il y avait un lâcher prise et la paix s'installait peu à peu. Ils commençaient à avoir confiance, voyant que je n'étais pas là avec des boules de neige et des cailloux dans ma poche, et la quatrième soirée nous nous mettions au travail de classe.

Mais ce soir, l'atmosphère de toute la semaine a été complètement claire, comme si vous entendiez les principes et y étiez réceptifs, en les acceptant. C'est pourquoi je sens que je pourrais continuer sans m'arrêter, et dans une semaine ou deux nous aurions cette chose si claire, que nous aurions également une liste de praticiens à publier ! Voyez-vous, dans l'histoire du monde, il y a eu quelques centaines d'individus qui, par la grâce de Dieu, ont reçu l'illumination spirituelle, dans une proportion suffisante pour qu'ils nous soit possible de les

considérer comme des mystiques. Il y a eu aussi quelques milliers de personnes – ou peut-être des dizaines de milliers – qui ont, par la grâce de Dieu, reçu un ‘toucher’ de l’Esprit, et ces personnes représentent les éléments les plus tristes de la société. Il en est question dans le livre du Dr Bock : *La conscience cosmique*. Il s’agit de ces individus qui ont eu un toucher de l’Esprit et n’ont jamais pu le retrouver ; ils ne l’ont pas compris quand il s’est produit, n’en ont pas saisi le sens, et n’ont jamais pu voir cette expérience se répéter. Mais tout le reste du monde a traversé la vie sans illumination.

Cela n’est pas nécessaire, parce qu’avec une compréhension de la vérité de l’Etre, et en menant une vie persévérante dans ce principe, les centres spirituels s’ouvrent et il est possible – sinon pour tout le monde, du moins pour celui qui se tourne sérieusement vers un enseignement spirituel – de recevoir une très grande mesure de lumière, dont le degré varie, bien sûr, avec l’individu et avec l’usage qu’il en fait après l’avoir reçue.

Il est théoriquement impossible de recevoir la lumière spirituelle ou l’illumination tant que votre esprit est divisé contre lui-même. C’est comme une maison divisée contre elle-même. Cela signifie que tant que vous entretenez la croyance que Dieu peut faire quelque chose à quelque chose ou à quelqu’un, ou que Dieu peut faire quelque chose pour quelqu’un ; tant que vous entretenez la croyance en 2 pouvoirs, l’illumination est impossible, par ce que cela est la barrière qui nous sépare d’être cet homme a qui son être en Christ. Autrement dit, être cet homme a qui son être en Christ est seulement possible dans la mesure où vous parvenez à la réalisation de la nature de Dieu comme omniprésence et infinité, et que vous êtes à même de penser que toute forme de discorde n’est pas une condition et n’est pas une personne, mais une imposition mentale, une mauvaise pratique, une tentation, un état d’hypnose, en d’autres termes rien du tout.

La barrière à cela est que nous pensons, les uns des autres, que nous avons des qualités : certaines bonnes, certaines mauvaises, certaines spirituelles, certaines matérielles. Il est tout à fait vrai que certains d’entre nous ont un esprit plus matérialiste que d’autres, que certains ont un état d’esprit plus moral que d’autres, que certains ont un état d’esprit plus sensuel que d’autres, que certains ont un état d’esprit plus attaché à l’argent que d’autres. Mais cela n’est pas vrai de la personne, cela est seulement vrai de ce qu’elle manifeste à partir de l’impersonnel. En voyant un homme en train de voler une valise, il serait vraiment stupide de ne pas savoir qu’un tort a été fait, que vous êtes témoin d’une forme d’erreur. Mais, aussi longtemps que vous appellerez cet homme un

voleur, vous ne pourrez pas ouvrir votre conscience à l'illumination spirituelle, parce que vous ne pouvez pas entretenir la vérité pendant que vous avez l'esprit rempli d'erreur. Une vérité et un mensonge ne peuvent remplir le même espace en même temps. Donc, si vous êtes vraiment témoin d'un homme volant une valise, assurez-vous de n'avoir pas une quelconque pensée au sujet de lui, et souvenez-vous rapidement : 'Oui, l'esprit matériel est en action'. Ainsi, vous avez impersonnalisé l'erreur ; vous l'avez enlevée de la personne et placée là-bas dans l'espace. Dès que vous avez fait cela, elle se dissout ; elle n'a plus de canal d'expression ; elle n'a plus de personne à travers laquelle agir.

Le pas suivant est, bien sûr, après l'impersonnalisation, l'annihilation, c'est-à-dire la réalisation qu'un esprit matériel ne pourrait pas être constitué de qualités de Dieu, sinon il serait éternel et immortel, et aussi bon que Dieu. Par conséquent, il n'a pas été créé par dieu, il n'a pas été créé, et il n'existe qu'en tant qu'état d'illusion, état de croyance ou état d'hypnose. Vous avez terminé votre traitement. Il se peut que vous ayez guéri cet individu, ou pas. Sa propre réceptivité peut avoir quelque chose à faire avec le fait que cette réalisation le guérisse ou pas, mais vous aurez gardé votre esprit pur, rempli de vérité, et donc ouvert à l'illumination spirituelle – ce qui n'aurait pas pu se produire pendant que vous mainteniez une personne dans la condamnation.

Cela est la base entière de notre travail de guérison : souvenez-vous, s'il vous plaît, que la maladie, quels que soient son nom et sa nature, est traitée de cette même manière, ainsi que n'importe quelle forme de péché, de faux appétit, de chômage, de relations conjugales, de relations entre employeurs et employés ou entre capital et travail : à moins que vous ne soyez capable de ne maintenir personne dans le jugement, vous ne pouvez pas produire la paix spirituelle. Vous pourriez être assis à une table, et d'une façon humaine ou d'une autre, apporter la paix entre le capital et le travail, entre employeurs et employés ; mais vous ne pourriez pas apporter l'harmonie spirituelle dans cette scène, si vous acceptiez dans votre esprit qu'un parti a raison et qu'un parti a tort. Or, dans le royaume spirituel entier, il n'existe pas un côté qui a raison et un côté qui a tort : il y a seulement un côté spirituel, qui est une harmonie éternelle.

Quand nous prenons le niveau le plus bas, quand nous allons dans une prison pour faire un travail de quelque nature que ce soit – et nous n'avons pas le droit d'y aller en tant qu'étudiant de la VI, à moins d'avoir atteint cette compréhension – n'y allons pas pour réformer qui que ce

soit, ni pour régénérer qui que ce soit, ni pour enseigner qui que ce soit. C'est l'esprit humain, le monde, qui croit qu'il y a des bons et des méchants, qui croit qu'il y a un homme ou une femme qui a péché, ou qui est en train de pécher, ou qui pêchera. C'est ce monde qui juge quelqu'un bon ou mauvais, mais pas le Christ ; le Christ dit : « Ne jugez pas selon les apparences, jugez le jugement juste. » Il dit aussi : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, le Père qui est aux Cieux. » Il dit aussi : « Je ne te condamne pas non plus... » Par conséquent, vous n'êtes pas l'Esprit Christ pendant que vous avez un vrai et un faux, un bon et un mauvais, un malade et un bien portant. La seule façon par laquelle vous pourriez venir à cet état de conscience, est de comprendre d'abord que *Dieu constitue l'être individuel* ; Dieu S'est manifesté en tant qu'être individuel, Mental unique, Vie unique, Âme unique, Esprit unique, rendu visible individuellement : Dieu apparaissant en tant qu'être individuel. Cela est une vérité universelle ; elle n'a rien à voir avec les apparences. C'est une vérité spirituelle universelle. Alors, si c'est la vérité à votre sujet, puisque Dieu ne tient pas compte des personnes c'est la vérité au sujet de qui que ce soit en prison et de qui que ce soit dans un hôpital.

Le Christ guérisseur est l'état de conscience qui tout d'abord connaît cette vérité, et qui ensuite sait qu'à cause de cela aucun homme n'est mauvais, et aucun homme n'est bon. Chaque parcelle de bien manifestée par l'homme est Dieu en expression. Mais chaque parcelle de mal est l'acceptation de 2 pouvoirs, l'acceptation du bien et du mal. C'est manger du fruit de l'arbre du bien et du mal, de la maladie ou de la santé, du péché ou de la pureté, et c'est juger selon les apparences.

L'Esprit-Christ sépare alors le mal de l'individu et le place à l'endroit auquel il appartient, dans le 'diable', le diable qui nous pousse à accepter ces 2 pouvoirs, le diable que nous appellerons maintenant l'esprit mortel. L'ayant placé là, nous avez enlevé le fardeau de vos épaules. Vous n'avez plus de complexe de culpabilité, vous n'êtes plus assis avec un fardeau s'il y a un individu quelque part qui peut vous regarder, voir à travers l'apparence et comprendre que quoi que vous ayez fait ou êtes en train de faire de nature erronée, cela n'est pas vous, c'est en réalité votre ignorance du fait que vous êtes tenté par une source impersonnelle, et dans votre ignorance vous exécutez [ce qu'elle vous suggère].

Vous ne pouvez jamais condamner une personne d'avoir fait une erreur ; vous ne pouvez jamais condamner une personne de faire quelque chose par ignorance. Par conséquent, chaque péché et chaque maladie est le produit de l'ignorance de cette vérité même : *Dieu constitue l'être*

individuel, et chaque parcelle de discorde est cet esprit mortel. Nous vous avons ainsi enlevé le fardeau, nous l'avons enlevé de l'homme qui est en prison, de l'homme qui est à l'hôpital, de l'homme qui est au bar, de l'homme dans la salle de jeux. Nous l'avons enlevé de lui, et nous l'avons placé ici, où il n'y a aucune loi, aucune activité, aucune personne ; cet esprit mortel est maintenant mort, et vous pouvez vous reposer dans cette parole.

Si vous étiez assis dans un bureau ou à la maison, et que votre téléphone sonnait chaque minute et demie, avec une nouvelle personne appelant pour de l'aide, votre traitement entier se produirait entre un appel et le suivant, et vous pourriez continuer ainsi toute la journée et toute la nuit, car peu importe ce qui vous serait dit à l'extérieur, vous ne feriez pas de relation entre ce qui est dit et la personne, mais avec cet esprit mortel impersonnel, et vous le réduiriez à néant pendant que les personnes sont en train de parler, puis vous raccrochiez et resteriez dans cette Parole, jusqu'à ce que le téléphone se remette à sonner 30 secondes plus tard.

Soyez sûr de ceci : quand vous deviendrez clair sur ces points, c'est ce qui vous arrivera, c'est ce qui arrive à chaque individu qui parvient à l'état de conscience-Christ : ils attirent à eux tous ceux qui veulent être libérés. De quoi ? De la condamnation, de l'ignorance, du péché, de la peur, de l'obscurité ; ils sont attirés vers la lumière. Vous n'avez pas besoin de faire de publicité ; vous n'avez pas besoin de faire savoir ce que vous connaissez ou ce que vous enseignez ; vous n'avez pas besoin de porter une robe ; soyez comme vous êtes maintenant, et ne parlez jamais de vos convictions religieuses ; et vous serez quand même pourchassés ; vous serez quand même poursuivis sur chaque chemin, jusqu'à ce que vous répandiez la lumière et la partagiez.

Tout ce qu'est l'esprit-Christ, c'est l'esprit d'un individu qui n'a pas 2 pouvoirs, qui ne juge pas, qui ne condamne pas une quelconque personne ou chose, peu importe de quelle facette de la vie il s'agisse : de politique, de commerce, de capitalisme, de mauvais syndicats... Peu importe, ils existent tous pour ce qui est de la scène humaine, et ce qui est triste c'est qu'ils existeront toujours, jusqu'à ce que nous apprenions à voir que l'homme ne peut pas être mauvais, ne peut pas être égoïste, ou injuste, que c'est une impossibilité, car tout ce qu'est l'homme est Dieu rendu visible : Vous êtes le temple de Dieu ; votre corps est le temple de Dieu, votre esprit est le temple de Dieu, votre être est le temple de Dieu, parce que Dieu constitue votre être, mais nous parlons là de chaque individu sur la terre : humain, animal, végétal et minéral. *Tout est Dieu en expression individuelle*. Cela est une vérité. Alors, face

à chaque apparence, commencez par impersonnaliser. Ne dites jamais à qui que ce soit qu'il pourra être aidé s'il lit 10 pages d'un livre, ou s'il va à l'église, ou s'il paie la dîme, ou s'il est reconnaissant ou aimant. Tout cela pourrait très bien marcher sur le plan psychologique, si un être humain pouvait changer sa nature. Tout psychologue ou psychiatre peut vous dire ce que vous devriez être et comment vous seriez si vous y parveniez, tout comme un de nos comédiens, il y a des années, avait l'habitude de nous dire qu'il savait comment guérir l'alcoolisme ; il avait un moyen sûr qui ne pouvait échouer : « Tout ce que vous avez à faire, quand vous avez un verre d'alcool à la main, c'est d'ouvrir votre main. » C'est sûr, vous le savez très bien, cela est un moyen sûr de guérir.

Mais cela suppose, si vous êtes un alcoolique, que vous pouvez ouvrir cette main. Depuis longtemps j'entends ces phrases : si vous pouviez être plus aimant ; si vous pardonniez ; si vous ne détestiez pas tant votre belle-mère ; si vous étiez plus généreux, plus reconnaissant ; ah, vous avez manqué 3 dimanches à l'église ; si vous lisiez tant de pages... Tout cela est stupide, parce que psychologiquement, ça ne marchera pas, car aucun individu ne peut changer sa nature. Seule l'activité du Christ dans leur conscience peut changer leur nature. S'ils essaient de la changer humainement, ils se répriment ; et s'ils répriment... ils explosent un jour. Vous ne pouvez pas réprimer : c'est fatal que ça explose.

Par conséquent, pour être différents de ce que nous sommes, il devient nécessaire que le Christ soit introduit dans notre conscience. Or une façon de faire cela est de découvrir l'individu qui est disposé, non seulement disposé mais capable de nous guider à travers quelque expérience que ce soit – péché, maladie, pénurie, mort – sans attache, sans jugement, sans condamnation, sans essayer de nous améliorer, sans moraliser, sans prêcher ; capable de se tenir fermement dans la réalisation : cela n'a rien à voir avec vous, cela est une activité de l'esprit mortel, de la croyance en le bien et le mal, de la suggestion hypnotique, ce n'est rien qu'une imposition mentale qui n'a rien à voir avec la personne. En fin de compte, c'est l'esprit mortel, *le bras de chair* ou le néant. Il n'a pas à être combattu, ou dominé, mais simplement reconnu pour son néant. Puis demeurez ensuite dans cette parole.

Vous avez là ce qui est vraiment le secret du travail de guérison de la VI. C'est ainsi qu'il s'accomplit. Il n'a rien à voir avec des prières qui tentent d'influencer Dieu ; il n'a rien à voir avec le fait de trouver quelqu'un qui soit tellement saint que Dieu va faire quelque chose à travers lui, qu'il ne fera pas à travers quelqu'un d'autre. Il consiste en des principes spécifiques. Je peux maintenant vous dire ceci : dès l'instant où vous saisissez complètement l'idée que tout mal

est impersonnel, dès ce moment-là votre conscience est prête à être une transparence à travers laquelle Dieu apparaît. Le Christ est rendu visible.

Votre conscience ne peut pas être une transparence tant qu'elle est duelle, tant qu'il y a le bien et le mal en elle ; elle ne peut pas. Ou disons-le comme ceci : puisque aucun de nous ne peut être entièrement pur, nous pouvons être une transparence pour le Christ dans la mesure où nous sommes capable d'impersonnaliser tout mal. Même si cette vérité faisait partie de ma conscience et que je faisais du travail de guérison avec elle, je ne la connaissais pas consciemment comme un principe avant d'avoir été nommé premier lecteur des services de la Science chrétienne dans une prison. Mon premier dimanche au pupitre fut l'expérience la plus malheureuse que j'aie jamais eue. Chaque fois que j'essayais de lire *Science et Santé* (de Mme Eddy), il [le livre] voulait bondir pour me frapper au visage, et j'ai finalement dû faire ceci (son d'un livre qu'on jette) ; désolé, excusez-moi (rires dans la classe). Mais je l'ai fait, je devais le tenir très fermement, tellement j'étais convaincu qu'il sautait sur moi, ou tentait de le faire.

J'ai eu de l'aide après cela, mais ça n'a pas aidé, le deuxième dimanche fut tout aussi mauvais, ainsi que le troisième. J'essayais de découvrir ce qui n'allait pas, sans y parvenir. Le comité chargé de cette activité m'avait dit que tous les travailleurs dans la prison devaient se protéger soigneusement de toute pensée de péché. Ainsi, chaque vendredi soir, je commençais à me protéger des pensées de péché, et je m'y tenais fermement jusqu'au dimanche matin. À ce moment-là, c'était prêt à me manger (rires) ; c'était mon propre mauvais esprit qui revenait sur moi – ce que je regardais à l'extérieur. Mais après de troisième dimanche vint le vendredi soir suivant. Je n'assis pour mon travail de protection, et ceci m'apparut : pourquoi se protéger de pensées de péché alors que l'homme n'a pas d'autre mental que Dieu ? Où sont donc les pensées de péché ? L'homme est pur, l'homme est spirituel, alors toute cette chose me sauta aux yeux : c'était moi qui mettais le mal là dehors, et vous pouvez imaginer ce qui se produisit par la suite quand j'appris que l'un des hommes dans cette prison était complètement innocent de tout crime. Il avait été emmené en train par un avocat et un juge, et j'étais là à me protéger moi-même contre les pensées de péché.

Lorsque je devins lecteur là, la fréquentation moyenne des services de la Science chrétienne allait de 8 à 11 hommes chaque dimanche. Quelques mois plus tard, nous avions 77 personnes, et au bout de 18 mois nous avions 200 hommes dans la prison qui assistaient au service de la Science chrétienne. Il n'y avait qu'une seule raison – j'en ai parlé

avec le deuxième lecteur, avec notre soliste, notre pianiste, notre placeur – c'est que nous y allions chaque dimanche l'esprit pur. Nous y allions dans la réalisation complète que le seul homme que nous rencontrions était Dieu en expression, le Fils de Dieu, le temple de Dieu, et que toute apparence de mal n'était qu'une suggestion hypnotique, que la croyance en le bien et le mal. C'est ainsi que j'ai appris ce principe consciemment, à travers cette expérience. Et cela m'a été utile quand j'ai commencé un travail dans une prison ici sur l'île, où des miracles se sont produits parmi ces hommes, à tel point que le sous-directeur de la prison m'envoya une lettre disant que si seuls quelques hommes, à Honolulu, faisaient pour les prisonniers ce que j'avais fait, ils n'y aurait plus de problèmes de prison.

Mais ne n'ai rien fait pour eux ; ils n'ont jamais eu d'argent de moi, ni de nourriture, et rien de quelque nature que ce soit. Tout ce qu'ils eurent fut ceci : cette capacité de réaliser que peu importe la nature de leur crime, ce n'était pas de leur faute et ce n'était pas eux ; dans leur ignorance, ils avaient accepté la tentation, ils avaient accepté l'imposition mentale de tout le mal qui flotte dans l'air. Mais, voyez-vous, nous faisons la même chose avec la maladie ; nous acceptons la tentation qui est dans l'air ; quelqu'un dit qu'il y a une épidémie et que nous allons tomber malades ; nous acceptons la tentation ; nous acceptons l'imposition mentale, que nous avons le pouvoir de rejeter. Pas le monde, parce qu'il ne connaît pas la vérité de l'impersonnalisation. C'est pourquoi il n'a pas de défense contre le péché ou la maladie, contre le manque ou la limitation ; il n'a aucune défense. On lui enseigne encore que si vous allez à l'église régulièrement, ou que vous payez la dîme, ou que vous priez le ciel... tout ira bien. Mais voyez-vous, tout ne marche pas. Le monde n'a pas ce principe à travers lequel nous fonctionnons, et cela est la raison pour laquelle nos méditations peuvent réussir. C'est aussi la raison pour laquelle, lorsqu'elles ne réussissent pas, nous pouvons savoir que notre esprit est duel et que nous sommes en train de critiquer, je juger, ou de condamner...

Autrement dit, nous n'avons pas accompli l'enseignement de Jésus Christ, qui dit : « Quand vous allez prier à l'autel et que vous vous souvenez que quelqu'un est fâché contre vous, levez-vous d'abord faire la paix avec votre frère, puis revenez à l'autel offrir votre don. » C'est ainsi que vous ne pouvez pas entrer dans la méditation parce que vous ne pouvez pas être en paix, tant que vous ne vous êtes pas purifiés. Et n'oubliez pas, vous ne pouvez pas vous purifier une fois et rester pur, pas plus que vous ne pouvez prendre un bain et rester propre. La purification est un processus continu je ne veux pas dire pour un an ou deux, je veux dire pour toujours en ce qui me concerne. C'est cela, prier

sans cesse, parce que le mesmérisme du monde est terrible et il atteindra votre conscience, à moins que vous ne soyez vigilant et capable d'impersonnaliser rapidement et constamment.

Une fois que vous pouvez faire cela, vous pouvez méditer, parce qu'alors votre esprit n'est pas inquiet au sujet de quelqu'un ou de quelque chose. L'esprit sera tranquille s'il n'y a pas de conflit. Or il y a toujours un conflit si vous avez 2 pouvoirs, si vous avez le bien et le mal, si vous avez des désirs, si vous luttez encore pour obtenir ou atteindre quelque chose ; l'esprit ne peut pas être au repos. Il n'y a pas vraiment de raison de lutter pour quoi que ce soit, surtout pour quelque chose de nature spirituelle, parce que la lutte nous empêchera de l'atteindre. La lutte est mentale, et aussi longtemps qu'il y aura une activité mentale, vous n'aurez pas l'Esprit. C'est seulement quand vous réalisez que *JE* suis déjà, que la lutte s'achève. La lutte est terminée si *JE* suis déjà. Là, voyez-vous, nous revenons à une vérité mystique, qui est universelle ; elle n'apparaît pas seulement dans la VI, elle apparaît en réalité dans chaque enseignement mystique qui se soit jamais développé. Chaque mystique a révélé ce *JE* suis. *JE SUIS*.

Je pense que l'un des écrits ou poèmes qui a toujours été proche de moi est celui d'une femme mystique, une Musulmane. Ici aussi, vous voyez, l'hypnose est très forte ; on enseigne aux Musulmans que si seulement ils peuvent aller à la Mecque, au moins une fois dans leur vie, ils seront sauvés à tout jamais. Tout est effacé, toute leur vie est vécue avec Dieu, si seulement ils peuvent aller à la Mecque, rien qu'une fois. Ainsi, chaque année, de tous les coins du monde musulman, il y a des pèlerinages à la Mecque. Cette femme se joignit donc à un de ces pèlerinages, et ce fut difficile. Ils traversèrent des montagnes, des vallées, des cours d'eau, et eurent à subir la chaleur, les tempêtes et le froid. Ils firent l'expérience de tous les inconvénients du voyage tel qu'il était il y a 200 ans, et finirent par arriver aux abords de la Mecque. Bien sûr, chacun alors se mit à courir pour arriver à la Mecque, et quelque chose arrêta cette femme. Elle s'arrêta et se mit à réfléchir, mais elle finit par tomber à genoux : « Dieu, pardonne-moi d'avoir fait tout ce voyage pour te trouver à la Mecque, toi qui m'as trouvée là où j'étais. » Il n'y avait pas besoin de voyager, le Maître l'a dit il y a des siècles : « Vous n'adorerez plus sur les montagnes, ni à Jérusalem dans des temples sacrés. » Le Royaume de Dieu n'est ni ici ni là ; il n'est nulle part ; il est au-dedans de vous. Cette réalisation vous amène à la vérité mystique : *JE suis*.

Moïse a donné cela au monde : Je suis. « *JE SUIS CE JE SUIS* », et *JE SUIS* cela *maintenant*. Jésus a répété cela : *JE SUIS* ; *JE SUIS CE JE*

SUIS. « *JE suis le pain et JE suis le vin ; JE suis la Vie et JE suis la résurrection.* » Pas : je cherche, j'espère, je prie ; je viens maintenant à la réalisation : *JE suis*. Cette réalisation que *JE suis* fait d'un berger un grand guide. Cette reconnaissance, *JE suis*, fait d'un rabbin hébreu la lumière du monde chrétien.

Peu importe ce que vous êtes et où vous êtes, car la réalisation de *JE suis* vient à n'importe quel moment. À partir de ce moment, vous n'êtes plus du tout la personne que vous étiez. Vous êtes la lumière de votre monde particulier. Peu importe vers quels écrits mystiques vous vous tournez – les mystiques persans, les mystiques musulmans, les mystiques hindous, les mystiques chinois, les mystiques japonais ou les mystiques chrétiens du 12^{ème} au 17^{ème} siècle – vous découvrez que tous vous donnent le même message : *JE SUIS*.

À des degrés différents, cela est le secret entier du mysticisme, et quand cette réalisation est atteinte, elle donne à quelqu'un la liberté. C'est la seule chose qui donne à quelqu'un la liberté, car dans cet état d'être *Je suis*, il n'y a plus de désir pour quoi que ce soit ou qui que ce soit ; il n'y a plus d'ambition ; il n'y a plus de lutte ; il y a un repos dans cette réalisation. alors, à travers cette réalisation, tout ce qui est nécessaire pour notre accomplissement – qu'il s'agisse de lieux, de personnes ou de conditions – s'écoule automatiquement sous forme visible. Mais vous trouverez ceci, je le sais : vous vous élèverez plus facilement jusqu'à l'expérience mystique après avoir fait une pratique spécifique d'impersonnalisation et d'annihilation. Dès l'instant où vous ne combattez pas des pouvoirs distincts de Dieu, vous vous reposez dans l'état *JE SUIS*. 23^{ème} psaume : « Le Seigneur est mon berger », il ne reste rien pour quoi combattre, car « le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. »

Demeurez dans cette parole. Mais, voyez-vous, aussi longtemps qu'il y a une opposition dans votre esprit, aussi longtemps qu'il y a un jugement dans votre esprit, aussi longtemps qu'il y a la dualité, 2 pouvoirs, il n'y a aucun moyen pour vous de réaliser *JE SUIS*. Ce n'est que lorsque vous avez appris à impersonnaliser et à annihiler – que votre conscience est claire et transparente – que le Christ brille au travers et que la lumière spirituelle brille à travers vous. C'est la Présence qui va au-devant de vous pour aplanir les chemins accidentés. Cela est une des raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas guérir tout le monde, et que nous ne pouvons pas guérir tout le monde instantanément. Car aussi vraie et pure que soit votre vision, vous ne pouvez pas faire disparaître la cause. Si un individu maintient rigide au-dedans de lui-même des tendances erronées, ou quoi que ce soit, la condition de santé ou de

ressources ne changera pas tant que l'état de conscience n'aura pas changé. Alors, quand l'état de conscience change, son extériorisation change forcément aussi, parce que la cause n'est plus là.

Or, quelle est la cause ? C'est notre ignorance qui nous fait accepter ces 2 pouvoirs et qui nous fait personnaliser. Donc, autrement dit, la plupart d'entre nous peuvent être guéris parce que nous ne sommes pas tenaces dans nos haines, envies, jalousies ou ambitions folles. Mis à part le fait que, humainement, nous avons tous et avons toujours eu des tendances, qui ne sont pas tenaces, ni violentes, ni ce que vous pourriez appeler profondes ou fortes. C'est pourquoi, lorsque nous entrons en contact avec une conscience qui ne nous maintient pas sous la condamnation, elle change notre conscience très facilement. Mais lorsque vous luttez contre ceux qui sont inflexibles dans leurs défauts et veulent s'y accrocher, sans aucun désir de s'en libérer, alors c'est plus difficile d'amener la lumière à cette conscience.

C'est la raison pour laquelle vous remarquerez que vous devrez être ferme dans votre travail avec un tel individu, parfois pendant longtemps, jusqu'à ce qu'il y ait un lâcher prise au-dedans de lui. Car la guérison spirituelle ne consiste pas seulement à ajouter la santé à l'état de conscience erroné que nous sommes déjà. La guérison spirituelle consiste à nous amener à la position où nous abandonnons notre sens matériel, notre sens mortel, notre état de dualité. C'est pourquoi certaines choses, en nous, ne cèdent pas facilement. Très souvent, quand un étudiant entreprend une étude comme celle-ci, il découvre que des conditions de son corps changent et s'améliorent ; il se demande pourquoi une chose ou une autre persiste, alors que les autres ont disparu. Il y a une seule réponse : ils ne sont pas encore arrivés à un lâcher prise total, où ils sont sûrs que Dieu constitue votre être et que vous êtes totalement pur. Et cela veut dire vous, et vous, et vous, et vous. Car lorsqu'ils arrivent à ce point, ils découvrent alors que les discordes demeurent rarement en eux, sauf celles que nous nous apportons, en violant constamment la loi naturelle.

Il est temps de faire une pause... (fin de la première face de la cassette).

* * *

Je suis sûr que nos visiteurs d'outre mer ont senti cet esprit d'Aloha à Hawaii et repartiront heureux... Nos étudiants locaux offriront un thé demain à 14 h, dans cette salle, pour tous les autres étudiants. J'en suis

très heureux, et je suis reconnaissant aussi pour le travail qu'ont fait nos étudiants, tous nos étudiants, dans nos différentes activités ici, pendant tout ce temps. Je suis également très reconnaissant envers tous les étudiants qui sont ici d'outre mer, qui sont actifs dans leur propre domaine et sont devenus des centres de lumière, parfois dans leur communauté, parfois dans leur région, parfois dans tout le pays. Naturellement, aucune lumière spirituelle ne nous est jamais donnée pour notre propre bénéfice. Cela serait une impossibilité. Quand la lumière spirituelle nous touche, c'est afin qu'elle puisse rayonner.

C'est pourquoi chacun, en recevant une certaine mesure de lumière, même une toute petite mesure, devient actif d'une façon ou d'une autre dans une capacité spirituelle. Ainsi, certains de nos étudiants dirigent un travail d'écoute de cassettes ; d'autres sont engagés dans une activité de bibliothèque ; certains dans le travail de guérison et, d'une façon ou d'autre autre, quelle que soit la lumière révélée en eux, elle doit forcément rayonner, c'est obligé. Nous ne pouvons rien y faire, c'est ainsi. Il y a des gens occupés à travailler dans une autre activité métaphysique, qui n'ont pas été appelés, qui n'ont pas reçu la lumière, mais cela satisfait un sens d'ego ou d'ambition.

Ce n'est pas de cela que je parle. Je parle de ceux qui reçoivent vraiment une mesure de lumière. Quand ils la reçoivent, ils sont immédiatement mis au travail, non par l'homme, non par la femme, mais par l'Esprit lui-même qui entre en eux. Comme Paul a risqué sa vie, bien des fois, après être passé de Saül à Paul ; comme les disciples ont risqué ou subi la prison, et la persécution, de même vous trouverez dans la littérature religieuse du monde que tous ceux qui reçurent la lumière partirent, même si cela signifiait la perte de leur propre vie, ou la persécution, ou la famine. Il est impossible pour une personne de recevoir la lumière et de pouvoir se cacher quelque part dans une grotte avec elle. Ça n'existe pas ; ça ne peut pas exister. Cette lumière elle-même pousse la personne à servir, à être active. C'est ainsi que tous ceux d'entre nous qui se sont engagés d'une quelconque façon et à un quelconque degré dans ce travail, ne ressentent pas le besoin qu'on leur rende hommage ou qu'on les encense pour cela, parce que nous faisons ce que nous sommes obligés de faire, et nous le ferions même si cela impliquait la persécution, l'emprisonnement ou la mort.

Souvenez-vous qu'en avançant sur ce chemin, dès l'instant où vous vous sentez touché par cette lumière, il ne se passera pas beaucoup de temps avant que vous ne vous trouviez engagés dans une certaine forme d'activité, et cela sera en fin de compte le moyen de perpétuer le message de la VI. Aucun message ne sera jamais perpétué en envoyant

des missionnaires humains ou des conférenciers, des instructeurs ou des praticiens. Jamais. La seule façon pour qu'un message puisse se perpétuer, c'est que les principes de ce message soient enregistrés par quelqu'un et deviennent démontrables, alors l'Esprit lui-même attire vers cet individu son activité ; et c'est cela qui perpétue le message ; c'est la façon dont cela doit se faire dans ce travail. Je suis cependant reconnaissant à chacun qui, d'une façon quelconque, est actif dans ce message.

Je crois avoir répondu à la question de la purification de nos désirs, de la purification de notre état d'être. Au début, cela n'a rien à voir avec la tentative de devenir de meilleurs êtres humains. Cela n'est que l'effet de la purification. ***La purification elle-même veut dire la capacité d'avoir cet esprit qui est en le Christ Jésus, c'est-à-dire l'esprit qui ne juge pas, ne critique pas et ne condamne pas, qui n'a pas 2 pouvoirs et qui peut impersonnaliser et réduire à néant. L'auto purification, ce n'est que cela.***

L'auto purification par ce moyen est visible à l'extérieur dans un changement d'état de ce qui apparaît en tant que conscience humaine. Par conséquent, les tendances humaines erronées commencent à diminuer et finissent par disparaître, probablement sans nous laisser parfait dans ce monde mais travaillant dans cette direction. Je sens, pour la première fois, qu'il va devenir plus facile pour chaque étudiant – chaque étudiant sérieux de la VI – d'atteindre cette purification, cet état de conscience spirituel qui réalise que Dieu est être individuel, et peut donc impersonnaliser toute apparence de mal, parce que ce message est maintenant condensé dans les cassettes : Travail avancé de Maui (cassettes 5 et 6) ; Classe ouverte de Hawaïi (cassettes 3 et 4), et les 6 cassettes de cette classe-ci.

Ces trois points ont été présentés avec tellement d'insistance, de manières si différentes, et de façon tellement concentrée, que je suis sûr qu'un étudiant qui connaît déjà les écrits peut, à l'aide de ces cassettes particulières, compléter le développement de sa propre conscience spirituelle en pratiquant ce qui est sur ces cassettes... Chaque communauté dans laquelle il y a une activité de la VI ou dans laquelle il y a des étudiants de la VI, aura probablement un ou plusieurs exemplaires de ces cassettes, de sorte que les étudiants qui n'ont pas la possibilité de les avoir chez eux puissent s'arranger pour les étudier quelque part, à un moment donné, avec d'autres étudiants. Et je sais très bien ce qu'ils feront, parce que je sais ce que je ressens au sujet de la nature de ce travail. Laissez-moi vous dire que lorsque nous étions en Hollande, l'année dernière, c'était je sois avant l'ouverture de cette conférence

internationale pour chercher un moyen d'atteindre la paix mondiale par des moyens spirituels. Emma et moi étions en train de méditer et, de toute évidence, un message lui vint dont elle ne me parla pas. Mais le jour suivant, cette dame qui avait vécu avec la reine de Hollande et était notre praticienne et instructrice – et qui est une très belle et merveilleuse mystique – se joignit à nous pour une méditation. Nous sommes montés dans une des salles et nous avons eu ensemble une très belle méditation, et pendant que nous méditions, elle dit : « J'ai un message pour vous, Joël, et c'est : Joël, rentrez chez vous, immédiatement. Restez tranquille et ne voyez personne ; attendez le prochain message qui vous sera donné, avant de repartir. » Pendant qu'elle parlait, des larmes vinrent aux yeux d'Emma, et cette femme se tourna et dit : « Oh oui, je sais, vous avez reçu ce message avant moi. » C'était vrai, elle l'avait reçu le soir précédent dans ces mêmes termes.

Et vous savez qu'immédiatement tout le travail a été annulé. Nous avions encore 2 mois de conférences et de travail de classe, mais ils furent annulés. Nous sommes revenus à la maison, et j'eus un mois complet de retraite, ici, en ne voyant personne.

Après cela, juste quelques personnes, une fois de temps en temps, jusqu'à ce que le 8 avril le message me soit donné ; avec cela commença le dévoilement présent, puis la transmission débuta. Cela commença avec une cassette *spécial Halekou n°3*, sur laquelle il y a d'un côté cette lettre de juin sur le traitement spécifique. Tout de suite après commença le travail de Maui, puis le travail dans cette salle, et tout cela a mené à cette classe. J'ai alors reçu une lettre de cette dame de Hollande, disant : « Maintenant, partez pour un voyage dans tous les pays où il y a une activité de la VI », et cette lettre arriva une semaine après que j'aie fait les arrangements pour nos billets d'avion.

Vous voyez, tout a concordé et me convainc que ce message nous a été donné sous cette forme pour la seule raison spécifique de remplir un besoin. Jusqu'à présent, même si la lettre de vérité, comme nous l'avons eue dans cette classe, est dans tous les écrits, elle n'a pas été comprise par nos étudiants et n'a pas été pratiquée, même quand elle était comprise. Je crois que c'est probablement naturel qu'ils aient accordé plus d'attention au côté mystique, au côté inspiré, avant d'apprendre les principes spécifiques et de les pratiquer jusqu'à ce que leur conscience se développe.

C'est pourquoi, si nos étudiants doivent atteindre la conscience mystique, cela devra venir à travers cette étude et pratique de purification. Car, ceci je le sais de l'intérieur, nous ne pouvons pas avoir un quelconque degré de conscience mystique ou spirituelle tant que

nous avons le bien et le mal, 2 pouvoirs, la personnalisation du bien et du mal, ou que nous combattons le mal consciemment ou inconsciemment en essayant de le vaincre – que ce soit la maladie, le péché, la peur ou le manque. Je sais que c'est seulement dans la mesure où notre conscience accepte la vérité que nous n'avons pas besoin de combattre, que la bataille n'est pas la nôtre ; je sais que c'est seulement dans la mesure où nous sommes à même d'être cette conscience qui ne prend pas l'épée – des batailles physiques ou des batailles mentales – [que nous développons cette conscience spirituelle]. Incidemment, juste parce que j'ai utilisé cette citation de ne pas prendre l'épée, n'interprétez pas cela, s'il vous plaît, comme voulant dire que je crois en l'objection de conscience. Je n'y crois pas. Nous sommes tous citoyens de notre communauté, de notre pays, et en tant que tels nous ne vivons pas entièrement par nous-même.

Par conséquent, tout comme nous bénéficions des lois de notre communauté, tout comme nous bénéficions de cette citoyenneté, quand nous sommes amenés à la servir, c'est notre fonction de servir. Et même si nous savons que les guerres ne peuvent jamais être justes, qu'il ne peut jamais y avoir un camp qui a raison, qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura jamais un, il n'y a pas non plus de camp qui a tort. Il n'y a qu'un camp, c'est la stupidité, la cupidité, l'envie. Il n'y a pas de guerre où l'on combat pour une autre raison, quels que soient les combattants, et faire des guerres n'apportera pas la paix, n'apportera pas la prospérité ; elles ne l'ont jamais fait. La paix n'a été que des intervalles entre deux guerres.

Néanmoins, si notre nation entre en guerre, souvenez-vous simplement de ceci : que chaque homme qui objecte d'être un citoyen et d'accomplir son devoir est simplement en train de dire : « Allez-y vous, et faites-vous tuer pour moi. » Car, lorsque le gouvernement décide d'avoir 1 million d'hommes, il y en aura 1 million, et si vous n'êtes pas l'un d'eux, quelqu'un d'autre le sera. C'est pourquoi nous n'avons aucun droit moral de dire, « que l'autre se fasse tuer, pas moi. » D'autre part, en tant qu'étudiants spirituels, nous savons que la vie est éternelle ; nous savons que la tombe n'est pas la fin de notre vie. C'est pourquoi nous sommes dans une bien meilleure position pour perdre notre vie humaine que ceux qui en souffrent ou ont peur de l'expérience, pensant que c'est la fin de tout, et nous faisons donc un sacrifice moins grand qu'eux, car nous ne pouvons pas accorder de valeur à ce sens humain de l'existence dans la même mesure que le font ceux qui n'ont pas de vision spirituelle. Il est donc meilleur pour nous de nous placer en danger plutôt que ceux qui ont peur de l'expérience.

En outre, il y a encore une autre raison : avec notre compréhension de la loi spirituelle, il ne s'ensuit pas nécessairement que nous serons tué ou blessé, même si nous allons à la guerre. Cela a été démontré. Cela a été démontré grandement pendant les 1^{ère} et 2^{ème} guerres mondiales. Parmi ceux qui avaient été entraînés métaphysiquement et spirituellement, les résultats furent très différents des statistiques. Par conséquent, très souvent, le fait même d'y aller est un acte de service et de bien. Je pense à l'instant à un homme qui était un chapelain de la Science chrétienne. Il y avait un poste de mitrailleuse qui ne pouvait être atteint ni éliminé et qui maintenait l'armée ici et là, l'empêchant de se rejoindre et d'aller de l'avant. Aussi fit-on appel à un groupe de volontaires pour aller faire feu, afin de localiser ce poste et le détruire. Et bien sûr, le groupe de volontaires se forma rapidement. Il n'y avait bien sûr aucune possibilité qu'ils reviennent. Leur fonction était d'aller et d'être tués, et tués assez vigoureusement de façon à ce que le lieu du poste soit découvert. Ce chapelain se manifesta au moment du départ, pour partir avec eux, et le capitaine lui dit qu'il ne pouvait y aller. Sa réponse fut : « Je désobéis aux ordres, donc tirez sur moi quand je reviendrai. » Et il s'en alla avec eux. Pas un seul homme ne fut perdu, pas un seul ne fut blessé, bien que l'objectif ait été atteint. Il fut l'un des hommes décorés par son gouvernement, pour un courage qui avait dépassé son devoir.

Je pense à un autre, également chapelain de la Science chrétienne, qui partit avec des poseurs de mines, et qui pendant l'épidémie de grippe ramena 13 bateaux sans un seul homme avec la grippe, pendant la 1^{ère} guerre mondiale, alors que c'était un facteur terrible. C'est pourquoi nous, parmi tous les autres, non seulement nous avons sans doute moins à perdre, ou probablement rien, mais nous avons aussi une occasion extraordinaire d'apporter cette conscience en expression active.

Je ne parlais pas d'être dans l'objection de conscience quand je disais de ne pas prendre l'épée, mais ce que je veux dire c'est que nous ne devons pas lutter physiquement ou mentalement, mais plutôt apprendre cette conscience-Christ, développer cette conscience-Christ qui n'a pas à prendre l'épée ou à résister au mal, mais peut demeurer dans la parole que « Toi, Pilate, tu n'as aucun pouvoir sur moi », car il n'y a qu'un seul pouvoir et il est de Dieu.

Avec tout ça, notre progrès devrait être plus rapide. Il devrait se manifester tout d'abord par un plus grand nombre d'étudiants faisant davantage de travail de guérison. Deuxièmement, il devrait se manifester dans les étudiants qui font du travail de guérison, pour faire du meilleur travail de guérison et du travail de guérison plus rapide. Troisièmement,

il devrait se manifester dans votre réalisation d'un plus grand degré de conscience-Christ, car plus ce ou ces principes particuliers sont pratiqués, plus la conscience-Christ se développe en nous, ou plus nous sommes une transparence, ou une meilleure transparence, pour l'activité du Christ. Cela est la conscience mystique.

Souvenez-vous, la conscience spirituelle est votre conscience quand vous n'avez aucun mal à combattre, quand le mal a été impersonnalisé et annihilé. Cela est la conscience-Christ. Il n'y a pas d'autre conscience qui va venir à vous ; c'est votre conscience présente lorsque votre conscience est débarrassée de la personnalisation du bien et du mal ou n'accorde plus de pouvoir au mal. Votre conscience, cette conscience même qui est vous, est la conscience-Christ dans la mesure où vous impersonnalisez et annihilez. Par conséquent, il n'y a pas de nouvelle conscience à gagner ; il n'y a pas d'autre conscience après laquelle courir ; la conscience que nous avons maintenant est simplement purifiée, et c'est dans cet état purifié qu'elle est la conscience-Christ.

Autrement dit, Moïse, après son illumination, était toujours Moïse, mais avec une conscience purifiée ; Jésus était toujours Jésus, mais avec une conscience purifiée, ou conscience-Christ. C'est pourquoi il est appelé Jésus le Christ, Jésus l'éclairé. Il est toujours le même Jésus, mais maintenant l'Eclairé. L'illumination veut dire une seule chose : la reconnaissance de ces principes. C'est ce qui constitue l'illumination. Les expériences intérieures que nous avons, les expériences intérieures qui viennent à nous, et les instructions qui nous viennent, la sagesse, les directives, viennent seulement aux périodes où nous vivons dans cette conscience qui ne condamne pas, qui impersonnalise, et elles ne peuvent pas nous venir à une quelconque autre période.

Cela est toute la signification de cette déclaration : « Quand vous allez à l'autel... » etc. Ainsi, si vous espérez ramener quelqu'un à la santé par la prière, n'essayez pas si vous croyez qu'il y a des maladies. Tant que vous ne parvenez pas à la réalisation que Dieu constitue son être, et que cette condition est l'esprit mortel impersonnel, vous n'avez aucune capacité de guérir, et vos prières n'iront pas plus loin que votre propre mental.

Cela nous amène à ce sujet de la prière. Regardez-vous quand vous croyez que vous priez, ou que vous êtes en prière ; regardez-vous comme si vous vous teniez en arrière de vous-même, et remarquez si vous attendez quelque chose de Dieu, si vous essayez d'influencer Dieu, si vous espérez que la loi va être écartée ; remarquez si oui ou non, dans votre prière, vous croyez vraiment que Dieu retient quelque chose qui, après cette prière, sera accordé. Observez-vous prier, de façon à ne

pas du tout tendre la main vers Dieu ; reposez-vous simplement dans la réalisation de cette communion intérieure ; veillez à ce que votre prière soit une réalisation de la présence de Dieu, ou même si nécessaire la déclaration ou la pensée de la présence de Dieu, ou l'affirmation de cette Présence. D'une façon ou d'une autre, que votre prière soit la réalisation que « Moi et le Père nous sommes un », que « Le Seigneur est mon berger » ; que votre prière demeure toujours à ce niveau, où elle n'est pas dans l'attente de quelque chose. Vous découvrirez alors que la prière, dans son sens le plus élevé, est sans mots ni pensées. Aucun mot n'est utilisé dans la prière ; aucune pensée n'est utilisée dans la prière ; elle est simplement une communion intérieure qui devient une unicité, une union avec Dieu, un repos en Dieu.

Alors, vous êtes également une transparence claire, à travers laquelle la grâce de Dieu touche la conscience de ceux qui se tournent vers vous. C'est exactement comme si cette pièce était remplie de Dieu, et que personne n'en était conscient, que les gens étaient dans l'obscurité, dans le péché, la maladie ou le manque, somme s'il n'y avait pas de Dieu dans cette pièce. Puis un individu réalise : Dieu est, Je suis, Dieu est plus proche de moi que le souffle, plus près que mes mains et mes pieds ; moi et le Père nous sommes un ; tout ce qu'a le Père est à moi ; le Seigneur est mon berger, ici et maintenant. Alors, cet individu peut se détendre, être tranquille, être une transparence ; alors la Présence et Puissance de Dieu peut pénétrer la conscience de ceux qui sont dans l'obscurité. C'est pourquoi, dans notre travail mondial, lorsque au début de notre prière nous utilisons des mots et des pensées, menant à ce stade final, et que nous réalisons [et je pense maintenant à ceux qui dans ce monde sont manipulés par le mal, ceux qui se laissent être des véhicules pour le mal] : « Père pardonne leur, ils ne savent pas de qu'ils font ». Ne les maintenons pas sous la condamnation, mais demandons : « Ouvre leur conscience à cette lumière, afin qu'ils soient libérés de cette tentation, de cette hypnose ou de quoi que ce soit qui les attache au sens personnel. »

En faisant cela, on les libère de toute condamnation, parce que nous avons déclaré que ce n'est pas un péché, que c'est seulement de l'ignorance ; ce n'est pas de l'obscurité, mais une absence de lumière. Ainsi, dans notre pardon, dans notre compréhension de la nature impersonnelle de tout cela, nous sommes une transparence à travers laquelle cette Présence transcendante peut fonctionner dans la conscience de ce monde. Et vous ne savez jamais où Elle touche et qui Elle touche ; vous n'avez aucun moyen de savoir comment la lumière atteint la terre à travers la transparence de ceux qui sont en prière ; vous n'avez aucune idée de la façon dont Elle influence la justice, comment

Elle change les décisions ; vous n'avez aucune idée de combien Elle peut aller loin. C'est pourquoi, certains qui ont atteint la lumière se retirent de ce monde afin, comme ils le diraient, de vivre une vie de prière pour le monde, pas pour des individus mais pour la destruction de la conscience humaine, de cette dualité. En restant dans leur grotte, ou leur petite maison, seuls quelque part, ils se permettent, en priant sans cesse, d'être une transparence à travers laquelle vient la lumière, et bien sûr ils ont rarement le moyen de savoir qui est touché par cette lumière ou comment.

Mais il est évident que des choses se produisent sur la terre, que l'on ne peut pas expliquer : il y a des gens, dans les hôpitaux, sur le point de mourir, qui tout d'un coup vont bien, et personne n'a la moindre idée de la façon dont cela s'est produit. Il y a des moments où des pays sont au bord de la guerre, et où une décision de dernière minute change cela. Et ce n'est pas toujours une chose humaine qui s'est produite. Ce qui nous mène à ceci : nous sommes aidés par ceux qui ont disparu de notre vue. Vous ne devez jamais croire qu'il y a un pas rétrograde de la conscience spirituelle développée. Si un individu atteint la conscience spirituelle sur la terre, il est une bénédiction pour tous ceux qui se mettent dans l'orbite de sa conscience, même pour certains qui ne sont pas conscients de ce qui se passe. Mais quand cet individu quitte ce plan de conscience, ce plan de vie que nous appelons le plan humain, rien n'arrive à sa conscience spirituelle développée : elle se perpétue telle quelle. Vous ne pouvez pas la mettre dans une tombe.

En fait, vous avez déjà appris – ceux d'entre vous qui ont pratiqué la méditation – que *JE* ne peut être mis dans une tombe. Si vous n'avez jamais médité avec le *JE*, vous savez que *JE* ne suis jamais né et que *JE* ne mourrai jamais. Vous savez que *JE* n'a jamais été confiné dans un corps physique, et que *JE* serai encore moins confiné dans une tombe. « Moi et mon Père nous sommes un », par conséquent nous ne sommes jamais limités au temps, à l'espace ou aux lieux. « Moi et mon Père nous sommes un », et cette unicité est immortalité. *JE* continue donc à tout jamais, éternellement. Et ce *JE* que je suis est l'état de conscience que je suis. C'est pourquoi si quelqu'un en bénéficie ici et maintenant sur la terre, vous pouvez être assurés de ceci : ces mêmes bienfaits se perpétueront à travers l'éternité.

Si on peut vous faire croire que Jésus Christ a été la grande lumière qu'il était, que ses 3 années dans le ministère ont pu produire l'effet qu'il a eu sur le monde pendant 20 siècles, et qu'il est mort sur cette croix ou dans cette tombe, vous n'avez pas réfléchi assez profondément. Ce niveau de conscience que nous connaissons en tant que le Christ Jésus ne

pourrait jamais cesser, ou bien il y aurait quelque chose d'erroné en Dieu. Si une telle lumière pouvait cesser d'être ; si une telle lumière pouvait être retirée du monde – et je dis cela aussi de Gautama le Bouddha – si son état d'élévation pouvait être tué, ou sa conscience anéantie, il n'y aurait pas de justice dans le Royaume divin. Oh non !

Non. Cet état de développement ou tout état qui y mène est perpétuel, éternel et est à tout jamais une transparence à travers laquelle Dieu atteint cette terre, et c'est ce qui explique l'individu sur la terre qui atteint la lumière spirituelle. Pensez simplement à cet homme, un cordonnier, qui n'a pas eu d'enseignement religieux ou de pensée au-delà d'une religion théologique très, très obscure... c'est-à-dire l'ignorance spirituelle personnifiée ; pensez à cet homme recevant en une seconde une telle lumière qu'en 2 ans il fut connu de la Suisse à l'Angleterre comme le plus grand instructeur spirituel sur la terre, et devint l'instructeur de plusieurs générations de mystiques. Jusqu'à ce jour, les écrits qu'il a laissés derrière lui sont lus par tant de centaines de milliers de gens dans le monde que de nouvelles éditions sont sans cesse publiées en Angleterre et aux Etats-Unis.

Cet homme, vous l'avez reconnu, est l'Allemand *Jacob Boehme*. Il n'y a pas un enseignement religieux au monde qui ne le connaisse pas, ne le reconnaisse pas et ne l'honore pas. Vous savez que ça n'aurait pas pu être un accident ; vous savez que ça n'aurait pas pu être quoi que ce soit d'autre que la Conscience illuminée de quelqu'un qui l'a touché. Il se peut que ce ne soit pas un de ceux qui ont disparu. Cela a pu être quelqu'un sur terre, mais ce n'est pas nécessaire que ce soit quelqu'un sur la terre, car Jean nous dit, en 98 de notre ère, que l'évangile de Jean lui été donné par Jésus-Christ. Or Jésus Christ avait disparu de la terre 60 ou 70 ans auparavant, mais Jean déclare qu'il l'a reçu personnellement de Jésus.

Ainsi, comprenez que quand vous priez, quand vous communiez avec Dieu, vous êtes un avec tout homme et toute femme qui prie ; vous êtes un avec la conscience spirituelle dans ce monde, dans les mondes qui ont été et dans les mondes qui seront. Vous n'êtes jamais seul, car votre conscience ne peut jamais être enfermée dans votre tête ou dans votre poitrine, ou dans votre plexus solaire. Votre conscience remplit tout l'espace ; c'est la nature de *JE*. « Moi et mon Père nous sommes un » ; là où je suis Dieu est, et là où Dieu est je suis, et vous ne pouvez pas localiser cela ou le limiter, car c'est la relation infinie d'un être infini. Dès l'instant où vous ne localisez plus et où vous limitez plus ; dès le moment où vous commencerez à comprendre que votre conscience n'est pas enfermée au-dedans de vous mais qu'elle est une avec chacun de nous

dans cette pièce, alors vous irez finalement plus loin et vous réaliserez que lorsque vous êtes en prière, vous êtes à l'unisson de tous ceux qui sont en prière, car vous vous unissez dans une seule Conscience. La conscience-Christ est une seule Conscience, et quand vous demeurez dans cela vous demeurez dans le Christ, que le Christ soit dans une terre lointaine ou bien là où nous sommes.

Voyez-vous, nous avons fait l'erreur de croire que nous sommes des êtres finis, assis ici dans un corps. Cela n'est pas vrai ; Nous sommes des êtres infinis ; nous sommes conscience divine ; nous sommes conscience-Dieu, individualisée mais jamais limitée et jamais localisée. C'est pourquoi vous n'êtes jamais dans un lieu, ni limités à un lieu. Vous pouvez être là où vous voulez être, simplement en *réalisant* que *Moi et mon Père nous sommes un*, que je suis là où Dieu est, et que Dieu est là où je suis. Vous vous trouvez alors là où se trouve l'harmonie, là où est l'harmonie pour vous à tout moment donné.

La prière est un sujet profond, il ne faut jamais penser à la prière telle qu'elle est enseignée dans les églises, ou même à la façon dont on en parle dans les dictionnaires, à moins que vous n'ayez un dictionnaire qui ne soit pas abrégé. N'acceptez pas ce que la plupart des dictionnaires disent au sujet de la prière, mais tous les dictionnaires non abrégés donnent un sens mystique de la prière qui est communion. Quand vous communiez avec Dieu, vous n'êtes pas limités, vous n'êtes pas finis, vous n'êtes pas dans un quelconque lieu, vous êtes en Dieu, vous avez le mouvement, le vie et l'être en Dieu, vous demeurez dans le lieu secret du Très Haut. Il n'y a rien de limité à ce sujet, rien de fini. Nous devons avoir la vie, le mouvement et l'être en Dieu ; nous devons demeurer dans le lieu secret du Très Haut, et la seule façon d'accomplir cela est la prière de communion, la prière de réalisation de notre relation avec Dieu, la prière de réalisation de notre véritable Identité, de la nature infinie de notre être, parce que Dieu constitue notre être.

Si vous voulez en savoir plus au sujet de la prière, prenez-la dans votre méditation et demandez d'être éclairés sur la prière. Demandez d'être guidés sur la prière ; demandez d'être instruits sur la prière, et l'Esprit Saint le transmettra. L'Esprit divin en vous prendra vie pour être votre instructeur car, en fin de compte, c'est Dieu qui doit être votre instructeur. La fonction d'un instructeur sur ce plan est d'élever la conscience d'un individu là où il peut faire le contact avec le Père au-dedans de lui-même. Une partie de la fonction de l'instructeur est d'enseigner la lettre de vérité correcte, mais cela est la moindre obligation d'un instructeur. Sa fonction principale est de vivre si haut dans la conscience qu'il peut élever ceux qui viennent à lui et les élever

assez haut pour qu'ils aient accès au royaume de Dieu au-dedans de leur être, un accès qu'ils ne pourraient pas avoir à travers leur mental, à travers l'intellect, à travers leurs pensées d'inquiétude.

Nous n'avons accès au royaume de Dieu qu'en étant élevés dans le domaine qui est au-dessus du mental, au-dessus de la pensée, au-dessus de l'intellect, et seuls ceux qui ont fait un pas au-delà de nous peuvent nous élever à ce lieu. Ici encore, tout travail de guérison est basé sur cela. Chaque fois que vous faites un travail de guérison pour quelqu'un, ce que vous faites, en réalité, c'est de l'élever au-dessus du plan physique de conscience, où les lois physiques n'opèrent pas. Alors l'harmonie spirituelle s'empare d'eux. -----Vous ne guérissez pas leur corps ; vous ne faites rien aux organes ou aux fonctions de leur corps. Tout ce que vous faites est de les élever dans la conscience au-dessus du plan physique, au-dessus du plan mental, jusqu'au lieu où ils sont dans la grâce de Dieu. La grâce de Dieu élimine alors les lois physiques et mentales dans lesquelles ils avaient été maintenus. C'est ainsi que s'accomplit la guérison spirituelle.

La conscience spirituelle anéantit à la fois les lois physiques et mentales. Les lois mentales sont les lois de la suggestion mesmérisme, et en élevant le patient au-dessus du mental, les lois mentales sont annulées. De la même manière, il y a des lois physiques – concernant les microbes, l'infection, la contagion, le climat – mais quand vous êtes élevés dans la dimension plus élevée de conscience, ces lois n'agissent pas . Vous découvrez alors que même si l'infection et la contagion font rage autour de vous, elles n'approchent pas de votre demeure. Vous découvrez que même s'il y a l'affolement, la crise, ou le chômage, cela n'approche pas de votre demeure ; même s'il y a des limitations de n'importe quelle forme, elles n'approchent pas de votre demeure. Pourquoi ? Parce que vous ne demeurez pas là, parce que vous demeurez dans le lieu secret du Très Haut ; vous demeurez dans la conscience mystique où moi et mon Père sommes un, et où la vie est vécue par la Grâce, pas par les lois physiques ou mentales.

C'est ainsi que chaque démonstration spirituelle annule une loi physique ou mentale. C'est cela qu'est la démonstration spirituelle : une annulation et destruction de l'action d'une loi physique ou mentale ; c'est vous élever dans le domaine de la conscience où la loi physique ou mentale particulière dont vous souffrez n'agit plus. C'est pourquoi, pour être un guérisseur, il est nécessaire de demeurer dans le lieu secret du Très Haut, de demeurer dans cette conscience où les lois physiques ou mentales n'agissent pas. C'est cela, la prière. Vivre mentalement signifie déterminer ce que vous voulez et comment vous

allez l'obtenir. Vivre spirituellement, c'est s'abandonner au règne de Dieu, au royaume de Dieu. C'est un abandon des désirs. C'est un abandon de soi-même à une réceptivité, à une autorité spirituelle. Ce n'est pas projeter et déterminer ce que nous voulons ou comment nous allons l'atteindre. C'est un abandon total de soi-même afin de pouvoir être un instrument à travers lequel une intelligence divine peut agir.

Nous arrivons ainsi à la fin de cette expérience, mais pas tout à fait à la fin, car ce qui a été commencé ici le 8 avril, et qui continue, va se poursuivre à San Diego, ensuite au Canada, puis en Angleterre à Londres et à Manchester, puis à La Haye en Hollande, puis en Suisse, et retour à New York en novembre. J'ai la conviction intérieure que ceci est un cycle de travail, pas simplement un travail isolé, mais un cycle de travail conduisant à ce que sera la prochaine étape. C'est pourquoi quand cette classe a commencé, j'étais sûrement plus curieux que vous quant à ce qui allait se dévoiler et comment, parce que je savais que quelque serait sa nature, elle nous donnerait une indication sur la direction que nous allions prendre, et maintenant que j'ai vu, je suis sûr que ça va être une continuité sur une échelle en constante progression, en constant approfondissement, en constant élargissement. Autrement dit, nous sommes simplement ici et nous continuons de suivre ce chemin afin d'arriver finalement à cet état de conscience qui est notre objectif.

Merci

J'ai commencé en disant que ceci était une joie pour moi, et ça l'est. Merci.

